

## Le ciel est tombé sur le temple protestant

Jeudi 11 janvier 2018 SUD OUEST

**MONT-DE-MARSAN** Le lieu de culte de la place Pancaut a mal vécu les intempéries et devra rester fermé plusieurs mois au moins. L'Église protestante recherche une salle de substitution

YOANN BOFFO

montdemarsan@sudouest.fr

Impossible de célébrer le culte protestant prévu dimanche, à 10 h 30. Et les suivants devraient aussi être annulés. Une bonne partie du faux plafond et de la laine isolante du temple de la place Pancaut s'est effondrée sur la nef. La faute à Carmen et Eleanor, les tempêtes de la semaine dernière, dont le forfait n'a été découvert que samedi après-midi. À leur arrivée, les fidèles, venus assister comme chaque mois au culte en malgache, n'en ont pas cru leurs yeux.

« Nous nous sommes retrouvés un peu avec le bec dans l'eau. Il faut maintenant attendre la visite des assurances pour chiffrer précisément les dégâts, avant de lancer la course aux devis. Le temple devrait être fermé pour quelques mois. Voire davantage », anticipe déjà le pasteur Fabrice Benoît. Derrière l'effondrement, la charpente pourrait aussi être à revoir. Et personne n'est encore monté se rendre compte de l'état de la toiture de tuiles. L'homme d'église redoute des mauvaises surprises liées aux infiltrations d'eau.

### Dans la salle paroissiale aussi

Dans l'immédiat, l'Église protestante unie des Landes s'est mise en quête d'une solution de secours. Un plan B pour assurer, vaille que vaille, les cultes de Mont-de-Marsan, les deuxième et quatrième dimanches de chaque mois. « Nous sommes en train de voir s'il n'est pas possible d'obtenir une salle de substitution auprès de nos amis catholiques ou de la mairie », explique le pasteur.

Les coups de vent ont également laissé un trou dans le plafond de la salle paroissiale attenante. Les dégâts y sont un peu moins importants. Mais les lieux ont souffert. « C'est d'autant plus dommageable



L'effondrement d'une partie du plafond laisse le temple de la place Pancaut sens dessus dessous. Le pasteur redoute la découverte d'autres dégâts au passage des experts. PHOTO DR

qu'ils étaient utilisés par le Secours catholique, nos voisins de la place Pancaut, pour organiser des petits-déjeuners solidaires », regrette le pasteur Benoît.

Une souscription avait été lancée, il y a peu, auprès des paroissiens, pour permettre la réfection de cette salle. Un devis de 30 000 euros. Bâti en 1870

et victime des affres du temps, le temple devait suivre. Le tout aurait dû s'étaler et se financer sur plusieurs années. Le sort précipite les choses. « Tout soutien public ou privé sera le bienvenu », explique Fabrice Benoît.

### Compter sur la générosité

L'Église protestante unie des Landes vit quasi exclusivement des dons de sympathisants et du soutien des quelque 300 familles inscrites. « Elles sont très présentes et toujours généreuses », se félicite Fabrice Benoît. Mais le chantier à venir pourrait être rude à financer.

« Peut-être pourra-t-on obtenir l'aide des instances régionales de l'Église protestante unie de France. Mais ce n'est pas garanti. Le contexte est difficile pour toutes les églises », regrette-t-il.

L'ecclésiastique veut pourtant aborder les épreuves à venir avec optimisme. « Il va falloir se serrer les coudes. C'est un test pour notre communauté, mais nous avons l'habitude d'être solidaires. Chez les protestants, nous avons pour habitude de ne pas baisser les bras face à l'adversité. » Une façon de voir le bon côté des problèmes. Un bon début pour les affronter.